

IMPACT DU «KRAUISISME» SUR L'ELITE INTELLECTUELLE ESPAGNOLE

Fatma BENHAMAMOUCH
Universite Oran

Les philosophes allemands ont joué un grand rôle dans le développement de la pensée occidentale, l'Espagne en a également été illuminée. C'est dans cette optique que nous nous permettons d'intervenir, aujourd'hui, dans ce congrès qui porte sur les études germanistes. Nous voudrions essayer de mettre en valeur l'importance que la philosophie de Christian Friedrich Krause (1781-1832) a eu sur le XIXe et Xxe siècle espagnol. Son œuvre **Idéal de l'Humanité**¹ a eu une grande répercussion sur toute la pensée libérale espagnole. Celle-ci fut traduite par Julian Sanz del Rio (1814-1869)². La philosophie de Krause, connue aussi sous le nom de Panthéisme (système philosophique qui identifie Dieu et le monde), développe l'idée que le monde est conçu comme un ensemble des manifestations de l'essence divine dans le temps et l'espace. La nature et l'esprit s'unissent dans l'humanité et la vie humaine est une ascension vers l'harmonie que Dieu représente, mais cet objectif ne peut s'atteindre qu'à travers l'humanité rationnelle et l'esprit scientifique³. Mais dans son adaptation, le Krausisme espagnol peut se définir de la forme suivante⁴ :

- Du point de vue de la perspective philosophique, le rationalisme harmonique, admet et valorise toutes les facultés cognitives de l'esprit, mais toujours sous le régulateur de la raison :
- Philosophie fondée sur la religion, le Krausisme implique et exige avant tout raison et liberté. Il s'ensuit donc que le christianisme rationnel et la liberté religieuse seront d'importantes conséquences de cette attitude ;
- En politique, elle aura un ton éminemment libéral. Elle rejette et condamne la violence, l'injustice, c'est à dire, tout obstacle au mouvement naturel progressif de l'humanité vers sa plénitude ;
- Elle a une conception organisée de la société et considère que celle-ci doit être la conjonction harmonique des individus et des groupes. Le but de la société est de faciliter à tous ses membres l'accomplissement de son destin individuel et social, le krausisme juge les institutions sociales dans la mesure où celles-ci doivent œuvrer pour cette finalité ;
- La conséquence de ces idées est le caractère réformiste du mouvement, qui propose la transformation progressive de l'individu et des organismes sociaux ;

¹ Sanz del Rio, Julian, **Idéal de la Humanidad para la Vida**, M. Galiano, Madrid, 1860.

² Il fit connaître tout particulièrement la partie appelée «**Les Commandements de l'Humanité**».

³ Voir Lopez Morillas, Juan, **El Krausismo espanol. Perfil de una eventura intelectual**, Fondo de Cultura Economica, Mexico, 1956.

⁴ Voir Julian Marias, «**El pensador de Illescas** » in **Ensayos de Teoria**, Edit. Barna, Barcelone, 1954, pp. 259-60



- Finalement, on s'appuie sur l'éducation de la personne comme unique moyen de réforme individuelle et collective.⁵ Ce système en partie rationnel avec des implications mystiques et surtout avec un profond sens de l'éthique s'enracinera facilement dans un pays comme l'Espagne qui souffrait d'une austère tradition morale et réactionnaire. Si l'on veut comprendre l'aventure Krausiste, il faut considérer l'état général de crise, qui fut celui de la société espagnole, au XIXe siècle particulièrement. La guerre de l'indépendance, l'invasion des armées et des nouvelles idées françaises, sous Bonaparte, avaient ébranlé le vieil ordre de choses caduc, qui s'était maintenu, au XVIIIe siècle et durant le règne de Charles IV. Après lui, les monarques, qui essayèrent de renouer la tradition d'un absolutisme désormais plus ou moins déguisé : Ferdinand VII, la Régente Christine, Isabelle II, accentuèrent, par leurs procédés de réaction, souvent mis en œuvre sous les apparences d'un faux libéralisme, la crise qui travaillait le pays. Mais c'est avant tout d'une crise intellectuelle, crise de culture et d'instruction, que souffrait la vieille Espagne. On vivait dans les Universités et dans les séminaires du grand souvenir du passé -l'Espagne Impériale-, en outre l'esprit inquisitorial pour avoir régné trop longtemps, avait laissé ses empreintes dans les mentalités. L'esprit scientifique était inexistant, la censure ne laissait pas pénétrer les ouvrages qui divulguaient les idées nouvelles ou les acquisitions de la science contemporaine. Plusieurs rapports de l'époque en disent long sur la misère philosophique et scientifique de l'Espagne d'Isabelle II. Ce fut à l'honneur des progressistes de vouloir sortir de cet état, qui discréditait dangereusement l'Espagne en Europe et accroissait jour après jour sa décadence⁶.

Ce fut un de ces progressistes, un des rares qui franchissait la frontière, non pour des raisons politiques mais par souci de Sciences : Julian Sanz del Rio (1814-1869), qui allait changer la trajectoire de la culture bourgeoise espagnole. En 1843, il partit en Allemagne, à l'Université de Heidelberg pour étudier les courants philosophiques de l'époque⁷.

L'engouement que le Krausisme suscita en lui, s'explique par le fait que cette philosophie se présentait comme un chemin sûr, infaillible, unique de la Science ; il identifiait Science, Philosophie et Religion. On allait désormais, en Espagne, pouvoir philosopher, sans craindre de pécher contre le dogme, universellement reçu, de l'hégémonie de la science. Le Krausisme apparut comme le moyen d'une réforme totale, d'une reconstruction morale et sociale. Il représentait également une source de rénovation du Droit, de l'Economie, de la Politique, de l'Education nationale⁸. Il faut également souligner un des traits les plus réformateurs du Krausisme qui sera l'introduction du laïcisme dans les mentalités.

⁵ De Jongh, Elena Maria. *El « Krausismo » y la generacion de 1898*. Anne Arbor, Michigan, 1985. pp 9-10.

⁶ Voir Jobit, Pierre. *Les éducateurs de l'Espagne Contemporaine*. Bibliothèque de l'École des Hautes Études Hispaniques. s/ XIX, XX. Paris.

⁷ Lopez Morillas, Juan, op. cit.

⁸ Jobit, Pierre, op. cit. pp. 269-273.



A son retour, en Espagne, lorsque Juan Sanz Del Rio en tant que professeur d'Histoire de la philosophie, prononce son discours⁹ lors de l'inauguration de l'année académique 1857-1858, à l'Université de Madrid, il est conscient qu'en faisant connaître le Krausisme il introduit un mouvement de rénovation qui signifie le commencement des études philosophiques en Espagne. Mais il ne se doute pas que ce sera l'idéologie libérale de l'Espagne du XIX et XXe siècle et qu'en outre elle jouira d'un grand nombre de disciples (nommés les Krausistes) au sein des universités et des intellectuels en général.

Pour mieux cerner l'histoire du Krausisme espagnol et son impact, il est nécessaire de rappeler qu'à l'époque où Julian Sanz del Rio diffuse et fait connaître cette philosophie, l'Espagne vit un déploiement économique avec une bourgeoisie capitaliste en expansion et une croissance de la classe ouvrière. Il existe deux Espagnes : Le Centre : Industriel et le périphérique : agricole. Cette économie duelle produit d'importants phénomènes politiques et sociaux qui secoueront la structure et la superstructure de la société espagnole durant tout le XXe siècle. En 1854 éclate un soulèvement militaire à tendance libérale soutenue par le peuple qui participe activement aux événements croyant à ses leaders militaires. Une étape progressiste est en marche avec une (grande) bourgeoisie¹⁰ qui accroît son capital et une (petite) bourgeoisie libérale et radicale qui s'est regroupée sous l'égide du krausisme.

Si le Krausisme perdit rapidement de son importance théorique il se convertit en un puissant mouvement éducatif, stimulé par l'ambiance d'insatisfaction et d'une protestation latente qui régnait dans le pays.

Adolfo Posada nous résume l'esprit Krausisme de cette époque là :

« (...) un mouvement de rénovation étique et de signification pédagogique, et qui arriva au bon moment, c'est pour cette raison qu'il s'enracina dans l'esprit collectif. Plus comme un mouvement que comme une école, une tendance, on peut le considérer comme une école si on ne l'interprète pas comme un dogme construit...et que l'on se limite à la considérer comme une orientation de la pensée, et une façon de considérer les problèmes de la pensée et de la vie... »¹¹

Mais il serait faux de croire que le krausisme espagnol s'établit sans problème. Il va être entrecoupé de lutte qui feront de lui la bête noire du clergé et du régime autoritaire espagnol durant plus de 100 ans. Au niveau intellectuel la présence du Krausisme comme mouvement idéologique aura d'inégalables conséquences dans la vie du pays.

En premier lieu, dans l'intervalle de temps qui correspond à la crise monarchique (1863) et la révolution borbonique qui éclate en 1868, c'est à dire en 1865, les

⁹ Sanz del Rio, Julian. **Discurso pronunciado en la solemne inauguracion del ano académico de 1857-1868 en la Universidad Central**, Imprenta Nacional, Madrid, 1857, p. 18.

¹⁰ Nous nous permettons d'utiliser le mot grande et petite bourgeoisie, distinction qui existe en espagnol, pour distinguer celle qui détient le pouvoir économique (grande) et intellectuelle (petite).

¹¹ Posada, Alfonso, « Don Francisco Giner », **La Nacion y Boletín de la Institucion Libre de Ensenanza (BILE)**, mars, 1922. XI.VI.n° 746, p. 160.



professeurs krausistes se verront expulsés de leur poste d'enseignement car un décret impose au professeur d'université de jurer fidélité au Trône et à l'Église. Ils s'y refusent, leur enseignement ayant pour base la laïcité. Néanmoins ils réintègreront l'université pour un court laps de temps après la révolution de 1868 qui sera suivie de la proclamation de la première République, le 11 février 1873. Mais la première expérience républicaine ne durera qu'un an. Les militaires occupent Madrid le 3 janvier 1874. On établit ce qui s'appellera «la Restauration» avec un monarque (Alphonse XII) ainsi qu'une nouvelle constitution qui durera jusqu'en 1931.

Le rétablissement des classes réactionnaires provoquera, en 1875, une seconde et définitive séparation des philosophes krausistes de leur chaire universitaire car le gouvernement de la Restauration émettra des ordres draconiens, comme par exemple l'annulation de la liberté de l'enseignement, pour purifier l'université des dissidents (les Krausistes). La circulaire envoyée aux recteurs stipule :

« Que surveille V. S. avec le plus grand soin pour que dans les établissements qui dépendent de votre autorité ne soit enseigné ce qui est contraire au dogme catholique et à la bonne morale, vous devez veiller à ce que les professeurs se limitent à l'application stricte des matières qui leur sont confiées, sans égarer l'esprit docile de la jeunesse par des chemins qui conduisent à de funestes erreurs sociales... Sous aucun concept vous ne devez tolérer que dans les établissements dépendant de ce Rectorat on explique quelque chose qui attaque, directement ou indirectement, la monarchie constitutionnelle et le régime politique, approuvé presque à l'unanimité par le pays... »¹². Ces derniers nient ces dispositions : ils seront destitués de leur poste et des arrestations s'ensuivront comme celle de Giner de los Rios. Une vague de démissions des professeurs d'université et également de manifestations vont venir soutenir le mouvement krausiste et le gouvernement devra céder devant cette force idéologique. La conséquence extraordinaire de cet événement historique réside dans la concession que devra faire la Monarchie : La classe intellectuelle s'organise, elle crée *l'Institut Libre de l'Enseignement*, en 1876¹³. Une institution laïque qui ne dépendra ni de l'État ni de l'Église. C'est ainsi que commence l'étape Institutionnalisme du Krausisme qui se développera dans tout le pays. Elle symbolisera l'attitude innovatrice et laïciste dans le camp intellectuel face au catholicisme conservateur.

Cet événement revêt aussi une importance unique dans l'histoire de l'Espagne si nous reconsidérons les faits suivants :

- La révolution de 68 et la 1^{ère} République en Espagne en 73 s'explique par le fait que la (grande) bourgeoisie détentrice du Capital, désireuse de détenir le pouvoir, s'était alliée à la (petite) bourgeoisie intellectuelle pour supprimer le système monarchique. Pourtant, craignant les répercussions de ce nouveau régime libéral.

¹² Voir Blanco Aguinaga, Carlos, *Historia Social de la Literatura Española*, Edit. Castalia, Madrid, 1987, t. II p. 197

¹³ Cacho Viu, Vicente, *La Institucion Libre de Ensenanza*, Edit. Rialp, Barcelone, 1962, pp. 68-69.



c'est à dire ayant peur de cette petite bourgeoisie intellectuelle montante et de ce peuple qui s'organise chaque jour davantage, elle fera marche arrière et aidera à la restauration d'une Monarchie à laquelle elle préférera s'identifier. Mais la bourgeoisie intellectuelle, frustrée par cette tentative échouée de République, ne démissionnera pas, forte de son idéologie Krausiste.

Comme le dit Angel Bérenguer :

« L'Institut Libre de l'Enseignement » (...) s'assure l'esprit institutionnaliste comme continuité et efficacité sans précédent dans l'Histoire de la bourgeoisie espagnole. Pour la première fois les classes moyennes s'organisent, créent les conditions favorables pour doter la nation des cadres qui lui seront nécessaires pour un fonctionnement rationnel que le peuple espagnol regrette de ne pas trouver dans la gestion restaurationniste »¹⁴.

La finalité de cette Institution sera d'éduquer les élèves dans la plus grande liberté d'esprit et le plus grand respect pour toutes les convictions religieuses, les préparer également à être des scientifiques, des littéraires, des avocats, des médecins, des ingénieurs, des industriels, etc....., mais avant tout des hommes capables de concevoir un idéal, celui de gouverner avec valeur sa propre vie. Le Krausisme fut non seulement une philosophie mais aussi un style de vie.

Mais sous cette finalité s'en profilait une autre moins explicite, celle de former une élite qui participerait à la direction du pays et imposerait les réformes nécessaires pour une rénovation totale de l'Espagne sur des bases laïques et libérales. Ces objectifs les amèneront à s'affronter durement aux partis traditionalistes et catholiques. Cet Institutionnalisme s'établira en trois phases :

- La première « la plus combative » s'étendra jusqu'en 1881. elle correspond à la réintégration à l'Université des professeurs destitués et à l'arrêt de leurs activités d'enseignement supérieur pour agir à partir de l'intérieur de l'Université.
- La deuxième correspond à l'effort de réformer et de rénover la pédagogie et en outre d'exercer une certaine influence dans l'Etat.
- La troisième phase nettement élitiste sera centrée sur la lutte pour conquérir les postes clés de l'éducation et en général de la société. Elle se concrétisera par la création de plusieurs centres culturels et scientifiques.
- En 1907, Ils créent un nouvel organisme *l'Assemblée pour l'Amplification des Etudes* qui enverra des étudiants se familiariser avec la Science et la Recherche à l'étranger, comme par exemple : Manuel et Antonio Machado, Perez de Ayala, Ortega y Gasset.
- En 1910, ils fondent *la Résidence des Etudiants* à Madrid par laquelle passera le plus sélect de l'intelligence libérale, exemple : Lorca, Dalí.¹⁵
- En 1917 apparaît *l'Institut Ecole (Enseignement secondaire)*

¹⁴ Berenguer, Angel. « Sociogénesis y evolución del discurso poético en Antonio Machado » in *Cuadernos Hispanoamericanos*, n° 374, Madrid, Août, 1991.

¹⁵ Jean Paul Sartre, André Breton, André Gide y donneront des conférences. Les différents manifestes en « isme » s'y liront.



Plusieurs revues de haut niveau serviront pour diffuser la pensée krausiste libérale : « La revue d'Espagne », « La revue d'Europe contemporaine » dans lesquelles participeront les plus grands écrivains de l'histoire de l'Espagne : Galdos, Unamuno, Machado, Américo Castro, la génération de 27 dont Federico Garcia Lorca¹⁶.

D'une manière ou d'une autre les grands de la littérature, de la politique, de l'histoire, de la sociologie eurent une relation avec le mouvement initié par Julian Sanz del Rio. Ils s'éduqueront dans la philosophie du Krausisme.¹⁷ Juan Marichal le considère comme le début du Siècle d'Or libéral espagnol qui s'étendra de 1868 à 1936.

Cette Institution se délimite, dans l'espace comme le signale Alonso Orti : « L'Intelligentsia...qui rêve de s'attribuer une mission nationale que la grande bourgeoisie n'accomplit pas, s'identifie pleinement avec la petite bourgeoisie et réclame le pouvoir en son nom. Seule la possibilité de réalisation d'une politique petite bourgeoisie peut permettre aux intellectuels progressistes ou traditionnels de jouer le rôle de lidere politiques effectifs »¹⁸.

Le Krausisme originel et ses dérivés institutionnels seront le grand révolusif libéral rationaliste de l'Espagne contemporaine. Toute la classe réactionnaire et le traditionalisme intégriste s'affronteront à ce mouvement, par tous les moyens : anathèmes religieux, persécutions gouvernementales, polémiques intellectuelles, attaques personnelles. La réaction espagnole (franquisme) profitera de la convulsion de la guerre civile pour détruire l'institutionnalisme jusque dans ses racines (1936)¹⁹.

Les Krausistes ont été surnommés les Educateurs de l'Espagne contemporaine. A juste titre, car les autres générations doivent au Krausisme le désir de révision des valeurs et d'une nouvelle spiritualité et leur première expérience laïque. Antonio Machado (1875-1939) nous rappelle que :

« (...) tout le mouvement philosophique moderne, (...) a pour origine un penseur illustre, fils de la terre d Soria, Don Julian Sanz del Rio, à qui ils (les Espagnols) doivent leur verticalité...selon la phrase du maître Giner...la moitié, au moins des espagnols qui aujourd'hui marchent sur leurs deux pieds...»²⁰.

¹⁶ Blanco Aguinaga, Carlos, op. cit., p.197 ; voir M. Urena, Enrique ; Alvarez Lazaro, Pedro (eds), *La actualidad del krausismo en su contexto Europeo*, Col. Instituto de Investigacion sobre Liberalismo, Krausismo y Masoneria, Madrid, 1999, n°16.

¹⁷ Un exemple : Joaquin Costa un des plus grands écrivains de la Restauration, il fut historien, juriste critique, économiste, chercheur.

¹⁸ Orti, Alonso, « *Oligarquia y caciquismo* » in *Revista de trabajo*, vol.I, 1976, pp. CXCIV-CCII.

¹⁹ Guerre civile espagnole : réactionnaires et traditionalistes contre les libéraux, Dictature franquiste en 1939.

²⁰ Machado Antonio, prologue aux Héliéniques de Manuel Hilario Ayuso, Madrid : Victoriano Suarez, 1914, p.8.

